

Vingt-et-unième dimanche du Temps Ordinaire

Pour vous, qui suis-je ?
Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !



Toi, Pierre, qui as tout quitté pour suivre Jésus,
donne-moi d'avoir un cœur aussi disponible que le tien.

Toi, Pierre, qui as reconnu en Jésus le Fils du Dieu Vivant,
donne-moi d'avoir une foi aussi claire et forte que la tienne.

Toi, Pierre, qui as pleuré après avoir renié ton Seigneur,
donne-moi de savoir pleurer sur mes péchés.

Toi, Pierre, que Jésus a choisi pour conduire son troupeau,
donne-moi de savoir prier pour le Pape, les évêques et les prêtres
que le Seigneur nous donne aujourd'hui.

C'est à toi que Jésus a demandé par trois fois : « Pierre, m'aimes-tu ? »
Avec toi, je veux répondre aujourd'hui :
« Seigneur, tu sais tout. Tu sais bien que je t'aime ! »

Extrait de : « Le livre de toutes les prières » - Edifa-Mame

Le Christ remettant les clefs à saint Pierre - Guido Reni (1575-1642), musée du Louvre.

Lecture du livre du prophète Isaïe 22, 19-23

Parole du Seigneur adressé à Shebna le gouverneur : « Je vais te chasser de ton poste, t'expulser de ta place.

Et, ce jour-là, j'appellerai mon serviteur, Éliakim, fils d'Helcias. Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ton écharpe, je lui remettrai tes pouvoirs : il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera ; s'il ferme, personne n'ouvrira. Je le planterai comme une cheville dans un endroit solide ; il sera un trône de gloire pour la maison de son père. »

Psaume 137, 1-2a, 2bc-3, 6.8bc

Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :

tu as entendu les paroles de ma bouche.

Je te chante en présence des anges, vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,

car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.

Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble.

de loin, il reconnaît l'orgueilleux.

Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 11, 33-36

Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables !

Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui lui a donné en premier, et mériterait de recevoir en retour ?

Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. À lui la gloire pour l'éternité !
Amen.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 16, 13-20

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.



La remise des clefs à saint Pierre – Philippe de Champaigne (1602-1674),
Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, Soissons.

COMMENTAIRE POUR LE 21^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Ce dimanche, la personne de Jésus s'éclaire par les trois noms qui lui sont attribués dans l'Evangile. Il y a tout d'abord ce que le Seigneur dit de lui-même lorsqu'il interroge ses disciples : je suis le « Fils de l'homme ». Cette première dénomination nous renvoie au livre de Daniel (7,13-14) où ce personnage est annoncé comme celui que Dieu enverra pour vaincre les puissances du monde, les forces du mal, et recevoir la royauté sur toutes les nations.

Ce premier nom est proche du deuxième qui lui est donné par Pierre : « Tu es le Christ ». Le Christ, le Messie, est celui que Dieu a choisi par l'onction pour être roi selon son cœur, un roi qui prendra vraiment soin de son peuple en lui apportant bonheur et protection.

Enfin, il y a le troisième nom que Pierre lui adresse : « Tu es le Fils du Dieu vivant ! » Cette dernière profession de foi de l'Apôtre, Jésus nous affirme qu'elle ne peut venir que de son Père. C'est par la foi que Pierre peut affirmer cela, une foi donnée par Dieu lui-même. Mais une foi mûrie par le cheminement au côté de Jésus qui a permis de mieux le découvrir à travers ses actes et ses paroles, et plus encore en sa prière où se révèle ce lien unique qu'il a avec ce Dieu qu'il nomme Père. En la personne de Jésus, ne serait-ce pas Dieu lui-même qui se donne à voir ? Dieu n'est plus caché, il n'est pas absent, il est bien vivant, il est présent au milieu de son peuple !

Mais comment les premiers disciples vont-ils comprendre ces titres donnés à Jésus ? Leur attente est si forte de la délivrance d'Israël, ne vont-ils pas enfermer le Seigneur dans une mission qui n'est pas celle qu'il est venu accomplir ? Quelle couronne vont-ils lui remettre, quelles armes vont-ils prendre pour conquérir son royaume, quelle justice vont-ils établir en son nom ?

Par les noms que nous donnons à Jésus, à Dieu, c'est également le sens de notre mission qui est affirmée. Quel est (sont) le(s) nom(s) que j'aime dire en parlant de Jésus, en le priant ? Qu'est-ce que cela dit de l'Eglise et de moi-même ?

Abbé Sylvain Desquiens.

Le pouvoir des clefs...



Je vois Pierre dans une attitude d'intériorité, de louange, tout son être tourné vers le Ciel, homme heureux, comblé.

C'est une personnalité. Il en porte les insignes. Des clés lui ont été remises. Jésus lui a signifié par là qu'il lui donne plein pouvoir pour sa mission dans le monde. Il semble fort, vigoureux, prêt à foncer pour annoncer la Bonne Parole, pour convertir et entraîner à la suite de son Maître les hommes qui l'écouteront.

Bientôt, j'imagine Pierre au retour de sa contemplation. Baissant les yeux il aperçoit le coq, bien planté, collé à sa personne. Bien sûr il lui rappelle quelque chose...

Il semble encore vouloir protéger Pierre, être prêt à crier, à chanter pour le faire réagir, lui faire prendre conscience de la réalité pas toujours facile à admettre. Sa juste place, c'est bien celle de quelqu'un qui a renié son Maître, au grand jour de l'épreuve. La porte lui a été ouverte à nouveau par le pardon de son Seigneur.

Comment pourrait-il laisser la porte fermée à d'autres qui tomberont dans le péché ? Il a les clefs pour ouvrir...